



(Châteauneuf)

Communiqué n° 31 du 30 septembre 2020

ARBORICULTURE

ERIOPHYIDES GALLICOLES DU POIRIER

Cet acarien microscopique se loge dans des galles. Mis à part lors des périodes de migration, il est relativement à l'abri des traitements. En cas d'attaque, des pustules, rougeâtres sur fleurs et fruits et verdâtres puis rouges sur feuilles, apparaissent au printemps. Ces galles deviennent jaunes puis noirâtres au cours de la saison.

Les traitements doivent être positionnés lorsque ces acariens migrent vers les lieux d'hivernation (anfractuosités de l'écorce ou sous les écailles des bourgeons) à l'automne ou lorsqu'ils colonisent les fleurs au printemps.

En cas de symptômes constatés durant la saison, un traitement avec du soufre (2 %) peut être appliqué après la récolte des poires.

ENROULEMENT CHLOROTIQUE DE L'ABRICOTIER (ECA)

L'automne est une bonne période pour détecter les arbres atteints d'ECA. Une chlorose internervaire apparaît, les feuilles jaunissent précocement et s'enroulent autour de la nervure principale, en cuillère. Parfois, les symptômes apparaissent uniquement sur quelques rameaux, mais pas systématiquement.

Depuis janvier 2020, l'ECA n'est plus considéré comme un organisme de quarantaine. Cependant, l'élimination des arbres infectés et des repousses de porte-greffe est fortement conseillée.

COCHENILLE FARINEUSE

Des nymphes de la 3e génération ont été observées sur les scotchs de notre monitoring. La cochenille farineuse P. comstocki passe l'hiver sous forme d'œufs. D'après les modélisations, ces jeunes cochenilles ne parviendront pas au stade adulte pour pondre et ainsi passer l'hiver. Il n'est donc pas nécessaire d'effectuer un insecticide d'automne sur cette 3e génération.

Service cantonal de l'agriculture